

L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'École du Prieuré »

Gilles Renaud¹

Le 13 juin 2023

Propos introductifs

D'entrée de jeu, je me dois de passer aux aveux et de reconnaître que les techniques policières s'enseignent fort bien au sein des écoles spécialisées, notamment à Regina pour ce qui est de la Gendarmerie royale du Canada et à l'École nationale de police, à Nicolet. Et, de plus, n'étant pas policier, je suis nul doute mal situé pour prétendre prodiguer des leçons à celles qui s'évertuent à défendre nos foyers. Toutefois, une carrière de quatre décennies en matière criminelle, dont 28 ans à instruire des procès, m'inspire à vouloir fournir des aperçus aux enquêtrices quant à certains éléments du travail qui incombent aux agentes de la paix et surtout dans le cadre des enquêtes.²

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi ses livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004.

² Voir les autres documents dans cette série : « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'arrestation d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 23 mars 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de 'L'aventure des cinq pépins d'orange' » - Jurisource - le 24 mars 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre 'L'étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde' », de R.L. Stevenson » - Jurisource - le 3 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'évasion d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 5 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Arsène Lupin en prison' », Jurisource - le 6 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le mystérieux voyageur' », Jurisource - le 12 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle 'L'escarboucle bleue' », Jurisource - le 13 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le collier de la Reine' », Jurisource, le 14 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le sept de cœur' mettant en vedette Arsène Lupin », Jurisource - le 17 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le coffre-fort de madame Imbert' », Jurisource - le 18 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle

Qui plus est, je suis d'avis que je suis en mesure d'appuyer les travaux des enquêtrices en relevant une source d'enseignements trop souvent négligée par les formatrices, à savoir le monde de la littérature. À l'appui de cette affirmation, qu'il me soit permis de citer le professeur John Wigmore, illustre enseignant du droit de la preuve :

The lawyer must know human nature. He must deal understandingly with its types and motives. These he cannot all find close around... For this learning he must go to fiction which is the gallery of life's portraits."³

Pour nos fins, j'ai reformulé cet extrait en ces termes plus contemporains et pertinents :

The [police officer] must know human nature. He [or she] must deal understandingly with its types and motives. These he [or she] cannot all find close around... For this learning he [or she] must go to fiction which is the gallery of life's portraits."

'La Perle noire', Jurisource - le 28 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle 'Herlock Sholmes arrive trop tard », Jurisource - le 1 mai 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Les Hêtres pourpres', Jurisource - le 3 mai 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Le diadème de béryls', Jurisource - le 5 mai 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'aristocrate célibataire', Jurisource - le 8 mai 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Le pouce de l'ingénieur', Jurisource - le 8 mai 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'La maison vide' », Jurisource – le 24 mai 2023 et « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'Entrepreneur de Norwood' », Jurisource, le 29 mai 2023.

³ Voir "A List of One Hundred Legal Novel" (1922), 17 III. L. Rev. 26, page 31.

Mon objectif est donc d'étudier la nouvelle « L'École du Prieuré »⁴ de sir Artur Conan Doyle, et sa vedette, le détective Sherlock Holmes, afin de décortiquer les enseignements portant sur les techniques policières qui s'y retrouvent, surtout en rapport aux entrevues des témoins en mettant l'accent sur leur comportement, sujet trop souvent négligé par rapport au comportement lors de leur témoignage au procès⁵ et, de plus, on y tire profit en rapport aux interviews de témoins potentiels, du discernement de la détective lors de ses enquêtes et de son professionnalisme.

Un survol thématique des techniques policières à la lumière de la nouvelle « L'École du Prieuré »

Comportement, la preuve du

Introduction : les allures à titre de témoignage

D'emblée, qu'il me soit permis d'expliquer ma façon d'enseigner cette leçon quant à la preuve du comportement. Dans tous les cas où je cite un extrait de la nouvelle, la lectrice s'imagine qu'il s'agit d'une entrevue avec le personnage à titre de témoin en puissance, qui répond aux questions de l'enquêtrice bien avant le procès. Donc, l'enquêtrice va se poser la question si les réponses du témoin concordent avec ses allures, et ainsi de suite.

Allons de l'avant avec cette leçon et citons cet extrait tiré de la nouvelle « L'arrestation d'Arsène Lupin » de Maurice Leblanc : « ... C'était absurde d'ailleurs, car enfin rien dans les allures de ce monsieur ne permettait qu'on le suspectât. » En d'autres mots, l'enquêtrice doit elle se fier aux allures d'une personne afin de fonder (ou pas) une accusation? Qu'importe votre réponse, devriez-vous la revoir à la lumière de l'extrait qui suit, tiré du chapitre 8 du roman L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde? La phrase est la suivante : « La physionomie du domestique confirmait amplement ses paroles ... » Exprimé autrement, l'écrivain R. L. Stevenson laissait voir que le visage d'un individu qui livre témoignage aux policiers puisse être scruté afin de déceler si la vérité a été décrite - que l'enquêtrice puisse ainsi passer au crible le visage et les paroles d'un quidam et d'en conclure si la vérité a été dépeinte.

⁴ Il s'agit de la quatrième nouvelle dans la collection « Le Retour de Sherlock Holmes ».

⁵ Voir mes livres qui traitent de ce sujet : La plaidoirie : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2017, aux pages 81-143, L'évaluation du témoignage : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2008, aux pages 99-162, Advocacy : À Lawyer's Playbook, Thomson Carswell, Toronto, 2006, aux pages 35-66 et, enfin, Demeanour Evidence on Trial: A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, Melbourne, Australie, 2008.

À ce sujet, il sied de citer les paroles que Shakespeare attribue à certains de ses personnages les plus connus de sa pièce Macbeth⁶ :

“Duncan: There's no art To find the mind's construction in the face...” (1-iv-12)
[Traduction: « Il n'y a pas d'art — pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme ... »]

“Macbeth ... Away, and mock the time with fairest show: False face must hide what the false heart doth know. » (1-vii-92) [Traduction: « ... Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. »]

“Malcolm ... Let's not consort with them: To show an unfelt sorrow is an office Which the false man does easy...” (2-iii-135) [Traduction: « Ne les fréquentons pas: Montrer un chagrin non ressenti est un office Que l'homme faux fait facilement. »]

Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocuteurs.⁷ Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.⁸

⁶ Voir le document de travail “Investigations 101 – Lessons from Macbeth”, disponible *in* Blue Line, [www.blueline.ca], le 27 mars 2023, une revue dédiée aux questions policières.

⁷ Par souci de commodité, on se limitera à une autre citation:

... Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'abaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains ... Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent ... je ne puis rien croire contre vous... [Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, Chapitre 12.]

⁸ J'invite la lectrice à prendre connaissance des articles suivants que j'ai signés: « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1900-1910) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 9 mars 2022; « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1850-1899) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 2 mars 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale » – Jurisource.ca – le 21 février 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt » –

Les enseignements de la Cour suprême du Canada – un sommaire

R. c. N.S., [2012] 3 R.C.S. 726, contient ces enseignements de la juge en chef McLachlin et des juges Deschamps, Fish et Cromwell :

26 Les changements dans le comportement du témoin peuvent s'avérer fort révélateurs; dans *Police c. Razamjoo*, [2005] D.C.R. 408, un juge de la Nouvelle-Zélande appelé à décider si les témoins pouvaient déposer en portant des burkas a fait remarquer ce qui suit:

[TRADUCTION] ... il existe des cas [...] où le comportement du témoin change radicalement au cours de sa déposition. Le regard qui dit "j'espérais ne pas avoir à répondre à cette question", parfois même un regard de pure haine porté sur l'avocat par un témoin qui a manifestement l'impression d'être pris au piège, peuvent être expressifs. Cela vaut également pour les changements brusques dans l'élocution, l'expression du visage ou le langage corporel. Le témoin qui passe d'une élocution calme au bafouillage nerveux; le témoin qui, au départ, parlait clairement et regardait son interlocuteur droit dans les yeux et qui commence à hésiter et à regarder ses pieds; le témoin qui, à un moment donné, devient nerveux et commence à transpirer, voilà autant d'exemples de situations où, malgré les obstacles culturels et linguistiques, le témoin transmet, du moins en partie par l'expression de son visage, un message concernant sa crédibilité. [par. 78] [Nous avons souligné.]

Les enseignements du juge-en-chef Bowman

Relevons les enseignements du futur juge-en-chef Bowman *in Faulkner c. Canada*, [2006] ACI n° 173:

[13] Je pense qu'il est important que les juges ne soient pas trop prompts à tirer des conclusions relatives à la crédibilité. J'ai dit ce qui suit dans la décision *1084767 Ontario Inc. (Celluland) c. Canada*, [2002] A.C.I. n° 227 (QL) :

Jurisource.ca - le 14 février 2022; « La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman *Le contrat de mariage* de Balzac – la question des 'cillements' des témoins » – Jurisource.ca - le 3 février 2022; « La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac *La maison du chat-qui-pelote* – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' » - Jurisource.ca – le 27 janvier 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman *Eugenie Grandet* – la question du voile, du visage et de la voix » Jurisource.ca, 24 janvier 2022; « La plaidoirie et l'examen des grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin », Jurisource.ca, le 5 avril 2016.

8 La preuve de chacun des deux témoins est radicalement opposée à celle de l'autre. J'ai pris le jugement en délibéré puisque je ne crois pas approprié de tirer à la légère des conclusions relatives à la crédibilité ou, de façon générale, de rendre ces conclusions oralement à l'audience. Le pouvoir et l'obligation d'établir des conclusions relatives à la crédibilité sont l'une des plus lourdes responsabilités d'un juge de première instance. Le juge doit exercer cette responsabilité avec soin et après mûre réflexion puisqu'une conclusion défavorable de la crédibilité suppose que l'une des parties ment sous la foi du serment. Vouloir mettre un terme rapidement à une affaire ne peut être une excuse justifiant le mauvais usage de ce pouvoir. La responsabilité qui repose sur le juge d'un procès qui doit tirer des conclusions relatives à la crédibilité doit être particulièrement rigoureuse si l'on considère que l'on ne peut pratiquement pas en appeler de telles conclusions.

...

14 J'estime toujours qu'à titre de juges nous avons envers les personnes qui comparaissent devant nous le devoir de faire preuve de prudence et de prendre le temps nécessaire pour bien réfléchir lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions au sujet de la crédibilité. Selon les études que j'ai consultées, les juges ne réussissent pas mieux que les autres à parvenir à une conclusion exacte sur la crédibilité. Nous n'avons pas le monopole de la perspicacité et de l'acuité et ne sommes pas supérieurs à d'autres personnes, comme les psychologues, les psychiatres ou les profanes, qui ont été testés. Étant donné que nous devons, dans le cadre de notre travail, arriver à des conclusions au sujet de la crédibilité, nous devons au moins nous acquitter de cette tâche avec une certaine humilité et en étant conscients de notre propre faillibilité. Je sais que les tribunaux d'appel disent qu'ils doivent faire preuve de retenue à l'égard des conclusions de fait des juges de première instance parce que ces derniers ont eu l'occasion d'observer le comportement des témoins au moment de leur témoignage. Eh bien, j'ai pour ma part vu des menteurs accomplis me regarder droit dans les yeux et me raconter les mensonges les plus flagrants de façon confiante, directe et franche; par contre, il y a des témoins honnêtes qui évitent de regarder le juge dans les yeux, qui bégayent, qui hésitent en parlant, qui se contredisent et qui finissent par présenter un témoignage qui est un fouillis total. Certains juges semblent quand même croire qu'ils peuvent instantanément faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux et prononcer sur-le-champ un jugement fondé sur la crédibilité. La réalité est tout simplement que les juges, lorsqu'ils entendent des témoignages contradictoires, n'ont probablement, au mieux, qu'une chance sur deux de tirer la bonne conclusion quant à la crédibilité, et que leurs chances de le faire diminuent probablement s'ils fondent leur conclusion sur une simple réaction viscérale à un témoin. De plus, si une conclusion défavorable au sujet de la crédibilité est tirée, il faut absolument exposer les motifs à l'appui de la conclusion. [Soulignement ajouté.]

Qu'il me soit permis de résumer ces enseignements. D'une part, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocuteurs. D'autre part, l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête. À ce sujet, à savoir le fait de juger le comportement des étrangers, relevons cette phrase que nous offre « Les Hêtres pourpres »: « Votre erreur, dit-il en prenant un charbon ardent avec les pincettes pour allumer la longue pipe de merisier, – qui remplaçait généralement celle de terre, lorsqu'il était d'humeur plutôt combative que méditative ... »⁹ Qui pourrait offrir un tel aperçu autre qu'un proche du témoin? Voir aussi : « Sherlock Holmes conserva ses manières empreintes du calme professionnel jusqu'au départ de notre visiteur, bien qu'il fût facile de voir, pour moi qui le connaissais si bien, que son intérêt était excité au plus haut degré... »

Propos introductifs : J'ai rarement vu la plupart des éléments dont étude est faite sous ce vocable

D'entrée de jeu, je dois signaler que la plupart des éléments de la preuve du comportement me sont familiers, car j'ai lu des jugements, des articles dans la presse et de la doctrine à ce sujet. Cela étant, je n'ai pas de mémoire d'avoir jamais constaté qu'un témoin frissonnait en déposant, nonobstant le nombre insigne de crimes dont les faits m'ont été relatés. Cela étant, bien que je n'aie pas été témoin de la plupart des éléments décrits plus loin, j'ai souvent vu ce qui suit, tiré de la nouvelle « Le collier de la Reine » :

... Ses paroles retentirent quelques secondes dans le silence inquiet, et sur le visage de M. et Mme de Dreux, se lisait un effort éperdu pour comprendre, en même temps que la peur, que l'angoisse de comprendre...

Relevons aussi ce qu'a dit Albert Camus : « Sur une même chose, on ne pensa pas de même façon le matin ou le soir. Mais où est le vrai, dans la pensée de la nuit ou l'esprit de midi. Deux réponses, deux races d'hommes. » Au demeurant, la preuve du comportement se résume à cette quête parmi non seulement les juges, mais aussi les enquêtrices, à « lire » ce que les visages d'autrui expriment, sans pour autant négliger les gestes, les hésitations, et ainsi de suite. Voici un exemple : « Il parlait sur un ton plaisant, mais ses yeux ne plaisantaient pas. J'y lisais au contraire le soupçon et la contrariété... »

⁹ Voir aussi cette phrase : « Non, ce n'est pas égoïsme ou amour-propre, dit-il, répondant suivant son usage à mes pensées plutôt qu'à mes paroles ... » Qui le saurait à moins que la détective ait obtenu des « tuyaux » de tierces parties? De plus, la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur » contient cet exemple : « ... [Holmes] nous reçut avec son affabilité habituelle... » Comment est-ce que vous, la détective, êtes censée le savoir?

Comportement – accumulation d’éléments

Il n’est pas rare de retrouver des phrases du genre dans les nouvelles qu’on étudie: « Il avait les joues rouges, le front tout plissé de colère, et les veines des tempes gonflées. » Donc, l’enquêtrice doit parfois évaluer plus d’un élément à la fois. Ainsi, « Tout en courant, il gesticulait avec les mains, secouait la tête et faisait les grimaces les plus extraordinaires... » Relevons aussi cet exemple : « Un instant après, il était dans la pièce, toujours essoufflé, toujours gesticulant, mais avec une telle expression de chagrin et de désespoir, que cessant de rire nous fûmes saisis d’horreur et de pitié... » [Ces exemples sont tirés de plusieurs documents de travail]

Comportement – Capacité qu’on les gens d’assumer un élément du comportement – une mise en garde de plus

Sir Arthur nous fournit cet exemple dans le récit « L’Aristocratique célibataire »: « Mais je ne lui aurais pas donné le nom que j’ai l’honneur de porter (ici il toussa et prit un air digne), si je ne l’avais pas crue douée de sentiments élevés... » [Nous avons souligné.] Voir aussi cet autre exemple : « ... À la vue des nouveaux venus, notre client s’était levé brusquement, et très raide, les yeux fixés sur le plancher, la main passée dans sa redingote, il prit l’attitude d’un homme dont la dignité a été atteinte... » [Nous avons souligné.] Pour ce qui est de cette nouvelle, à savoir « Le Pouce de l’ingénieur », nous lisons : « J’essayais de prendre un air indifférent... »

Comportement – le chapelet des éléments

En lisant les extraits qui suivent, il faut se rappeler que la crédibilité d’un témoin ne s’évalue pas uniquement par ses expressions faciales, mais aussi, de façon non limitative, par la façon dont elle rend témoignage, par sa façon de répondre aux questions, de livrer son récit, par ses hésitations, sa voix, ou son langage corporel ... » Je cite l’hon. juge Bolduc, au par. 39 de l’arrêt *LSJPA -- 231*, [2023] J.Q. no 398, 2023 QCCQ 199 (C.Q.) (Chambre de la jeunesse). Donc, je vous invite à évaluer le rôle de ces éléments en tenant pour acquis que la personne que vous êtes à interviewer « démontre » à tour de rôle ces « attributs ». Au demeurant, allez-vous croire leurs paroles en compte rendu de leur langage non verbal?

Agiter

« ... et le factotum dit à voix basse quelques paroles à son maître, qui se tourna vers nous fort agité... »

Attitude

« Sa carte de visite, trop petite pour contenir tous ses titres académiques, l’avait précédé de quelques secondes, puis il était entré avec une attitude si majestueuse, si pompeuse et si digne, qu’il semblait la personnification du sang-froid et de l’aplomb. »

Bouche

« J'aperçus, dans un nuage de poussière, une figure pâle et agitée, empreinte de l'horreur la plus vive, la bouche ouverte et les yeux hagards ... »

Bras

« Une circonstance très grave ! Notre visiteur leva les bras au ciel... »

Calme

« Espions du diable ! que faites-vous ici ? s'écria-t-il. – Comment, monsieur Reuben Hayes, dit Holmes avec calme, on pourrait croire que vous avez peur de nous voir découvrir quelque chose... »

« Le duc conserva son calme ; très droit sur son siège, il fixa froidement mon ami. »

Cri

« Hurrah ! m'écriai-je. Nous le tenons! »

« Dans la partie la plus basse, se trouvait un sentier embourbé. Holmes jeta un cri de joie en approchant. »

« Holmes ! m'écriai-je, ceci est impossible ! – Vous êtes étonnant ! dit-il. Quelle observation superbe ! C'est impossible, dites-vous ; mais cela est ! »

Dos

« ... le noble seigneur fit son apparition. Sa figure était plus livide que jamais, son dos plus voûté ... »

Enthousiasme

« C'était celle d'un pneu Palmer ! – Voici la trace d'Heidegger, c'est sûr, dit Holmes avec enthousiasme, mon raisonnement était juste, Watson ! »

Expression

« Mon ami frotta l'une contre l'autre ses deux mains avec une expression d'avidité qui me surprit, car je connaissais ses goûts modestes. »

Figure

« La figure assombrie, mon ami parcourut les bords observant, avec le plus grand soin, de tous les côtés. »

« J'aperçus, dans un nuage de poussière, une figure pâle et agitée, empreinte de l'horreur la plus vive, la bouche ouverte et les yeux hagards ... »

« ... le noble seigneur fit son apparition. Sa figure était plus livide que jamais, son dos plus voûté ... »

Froideur

« Tel était le personnage, qui nous examina des pieds à la tête avec la plus grande froideur, tout en restant debout, le dos tourné à la cheminée de l'appartement. »

« Après avoir traversé la porte monumentale datant du règne d'Elisabeth, nous fûmes introduits dans le cabinet de travail du duc. Nous y trouvâmes M. James Wilder, froid et compassé, mais ayant encore, dans les yeux et sur les traits, un reste de la terreur qu'il avait éprouvée la nuit précédente. »

« Les manières froides et inexorables de Holmes firent comprendre au secrétaire que toute insistance serait inutile. »

Front

« Pendant quelque temps il resta absorbé dans ses pensées et je pus voir à son front soucieux que cette lugubre découverte n'avait pas, dans sa pensée, avancé le résultat de nos recherches. »

Hauteur

« La réponse du noble seigneur fut interrompue par son secrétaire, qui s'écria avec quelque hauteur ... »

Hésitation

« Croyez-vous que Mme la duchesse y soit pour quelque chose ? L'ancien ministre eut une hésitation très marquée. – Je ne le crois pas, dit-il enfin. »

Joues

« Ses yeux brillaient, ses joues étaient empourprées par l'animation du maître qui voit son œuvre bien en train. »

Mains

« Mon ami frotta l'une contre l'autre ses deux mains avec une expression d'avidité qui me surprit, car je connaissais ses goûts modestes. »

Manières

« Je sentais que Holmes eût bien voulu poser d'autres questions, mais les manières brusques du duc me firent comprendre qu'il considérait l'entrevue comme terminée. »

« Alors, ne l'y posez pas, – Mais je ne puis marcher. – Alors, sautez. Les manières de Reuben Hayes étaient loin d'être affables, mais Holmes n'en resta pas moins de bonne humeur. »

« Les manières froides et inexorables de Holmes firent comprendre au secrétaire que toute insistance serait inutile. »

Nerveux

« ... celui-ci était petit, nerveux, avec des yeux bleus très intelligents et une physionomie très mobile. »

Oreilles

Je vous donnerai un souverain si vous pouvez me louer une bicyclette. L'hôtelier dressa l'oreille. – Où voulez-vous aller ? 211 – À Holderness Hall. – Vous seriez des amis du duc, supposition ? dit l'hôtelier ... »

Pâleur

« J'aperçus, dans un nuage de poussière, une figure pâle et agitée, empreinte de l'horreur la plus vive, la bouche ouverte et les yeux hagards ... »

« Ce dernier devint plus pâle et jeta un regard hostile vers Holmes. »

– Je veux dire que j'ai gagné la récompense. 225 Je sais où est votre fils et je connais, au moins, quelques-unes des personnes qui le détiennent. Le duc pâlit encore. – Où est-il ? fit-il dans un souffle. – Il est, ou du moins, il était la nuit dernière à l'auberge du Coq hardi, à environ deux milles de la grille de votre parc. Le duc se renversa dans sa chaise

Patience

« Mais la bicyclette ? demandai-je encore. – C'est bien, c'est bien, dit Holmes avec impatience, un bon cycliste n'a pas besoin d'une grande route... »

« ... Oui, oui, s'écria le duc avec impatience. Si vous réussissez, monsieur Holmes, vous n'aurez pas à vous plaindre. »

Paupières

« Les paupières du malade commençaient à remuer et ses yeux gris, encore vagues, se fixaient sur nous. »

Perplexité

« Je vis bien que le pauvre docteur était très perplexe, lorsque la voix profonde du duc à la barbe rouge se fit entendre avec la sonorité d'un gong. »

Physionomie

« ... celui-ci était petit, nerveux, avec des yeux bleus très intelligents et une physionomie très mobile. »

« On l'a vu à Liverpool, et il ne tardera pas à être repris. À ces mots, sa physionomie épaisse se modifia et ses façons changèrent tout à coup. »

Regard

« Je vis le regard de Holmes qui fouillait dans les débris de fer et de bois éparpillés sur le sol. »

« Ce dernier devint plus pâle et jeta un regard hostile vers Holmes. »

Rire

« L'homme fit un effort violent pour reprendre son sang-froid et il laissa échapper un rire faux... »

Rougeur

« Un instant après, il se relevait rouge de honte. »

S'écrier

« La réponse du noble seigneur fut interrompue par son secrétaire, qui s'écria avec quelque hauteur ... »

Signe

« Je fis un signe d'assentiment. »

Sourcils

« Ses sourcils froncés, séparés par une ride profonde, faisaient assez voir qu'il n'avait pas besoin qu'on insistât pour fixer son attention sur l'énigme ... »

« Tout à coup, nous entendîmes un pas derrière nous. C'était l'hôtelier ; ses épais sourcils s'étaient froncés sur ses yeux sombres, ses traits rouges semblaient convulsés ... »

Sursauter

« L'hôtelier sursauta visiblement. – Quoi, vous êtes sur ses traces ? »

Tête

« Je vous serai reconnaissant, monsieur Holmes, de vouloir bien revenir avec moi à Makleton par le prochain train. Mon ami secoua la tête. ... »\

« Holmes secoua la tête et son regard me parut plus intrigué que joyeux. »

Ton

« Ce fut lui qui, d'un ton assuré et incisif, ouvrit le feu de la conversation. »

Traits

« Tout à coup, nous entendîmes un pas derrière nous. C'était l'hôtelier ; ses épais sourcils s'étaient froncés sur ses yeux sombres, ses traits rouges semblaient convulsés par la colère. »

« Nous y trouvâmes M. James Wilder, froid et compassé, mais ayant encore, dans les yeux et sur les traits, un reste de la terreur qu'il avait éprouvée la nuit précédente. »

Visage

« Les soucis avaient ridé son visage pâle, ses paupières énormes étaient entourées d'un cercle noirâtre, sa bouche édentée était douloureusement contractée ; ses joues grasses portaient une barbe de plusieurs jours. Sa chemise et son col dénotaient un long voyage et ses cheveux en désordre se dressaient sur sa tête. Cet homme avait, sans nul doute, été gravement atteint. »

Voix

« Non pas, docteur, non pas ! dit Holmes avec sa voix la plus douce. »

Yeux

« Ses yeux avaient repris leur lucidité, les couleurs étaient revenues à ses joues et il exposa la situation avec la plus grande netteté. »

« ... celui-ci était petit, nerveux, avec des yeux bleus très intelligents et une physionomie très mobile. »

« Ses yeux brillaient, ses joues étaient empourprées par l'animation du maître qui voit son œuvre bien en train. »

« Échec en plein ! dit Holmes en jetant un coup d'œil circulaire sur la lande. »

« Qui êtes-vous ? et comment savez-vous si bien mon nom ? dit le campagnard avec un éclair de soupçon dans ses yeux rusés. »

« Où voulez-vous aller ? – À Holderness Hall. – Vous seriez des amis du duc, supposition ? dit l'hôtelier tout en regardant nos habits tachés de boue avec des yeux ironiques. »

« Nous y trouvâmes M. James Wilder, froid et compassé, mais ayant encore, dans les yeux et sur les traits, un reste de la terreur qu'il avait éprouvée la nuit précédente. »

Discernement dont doit faire preuve l'enquêtrice

Confiance, jugez si le témoin est digne de

Sir Arthur nous offre cet exemple :

Évidemment. – Nous avons la chance de pouvoir encore contrôler les personnes qui sont passées sur cette route pendant la nuit en question. À l'endroit où je viens de poser ma pipe, le garde champêtre est resté de service depuis minuit jusqu'à six heures du matin. Comme vous le voyez, il était placé à la bifurcation de la route avec le chemin de traverse du côté est, il m'a affirmé n'avoir pas quitté son poste un seul instant, et être sûr que personne n'aurait pu passer, sans avoir été remarqué. Je lui ai parlé ce soir et il me semble mériter toute confiance... [Soulignement ajouté.]

Plus loin, l'auteur a écrit : « ... Si ces témoignages sont sincères, nous sommes également fixés sur le côté ouest et, par conséquent, nous pouvons être sûrs que les fugitifs ne se sont pas servis de la route... »

Fausse piste – Méfiez-vous d'une

Relevons cet exemple :

« Voyons, il est impossible d'admettre que le professeur d'allemand a pu s'enfuir à bicyclette au milieu de la nuit, emportant l'enfant dans ses bras. – C'est évident ! – Alors, qu'en pensez-vous ? – On a fait disparaître la bicyclette pour établir une fausse piste. Peut-être le couple l'a-t-il cachée quelque part et est-il parti à pied ? – Évidemment, mais cela semble absurde. Y avait-il d'autres bicyclettes sous le hangar ? – Oui, plusieurs. – S'ils avaient voulu faire croire qu'ils étaient partis à bicyclette n'en auraient-ils pas caché deux au lieu d'une ? – C'est à présumer. – Naturellement, donc cette hypothèse ne tient pas... »

Indices

Le raisonnement qui suit est sans failles : « L'enfant était entièrement habillé quand il est parti ; il prévoyait, par conséquent, ce qu'il allait faire. Le professeur, au contraire, n'a même pas pris le temps de passer ses chaussettes ; il a donc agi brusquement... »

Nature humaine – Intervention d'autrui

« Vous pouvez chercher tout ce que vous voudrez dans ma forge ; mais, comme je n'aime pas qu'on vienne mettre le nez dans mes affaires sans ma permission, le plus tôt que vous paierez votre dépense et filerez d'ici sera le mieux. »

Nature humaine – Mémoire – jamais vu ou connu un fait pareil!

L'enquêtrice doit faire preuve de jugement, car il est très usité d'entendre des témoins s'exprimer ainsi, jugeant qu'un fait dépasse de loin leur expérience au préalable. Ainsi : « Nous avons assisté à des entrées et à des sorties bien dramatiques, dans notre petit appartement de Baker Street, mais je ne me rappelle aucune apparition plus subite et plus extraordinaire que celle du Dr Thorneycroft Huxtable, maître ès arts, docteur en philosophie, etc. ... »

Nature humaine – Réputation des témoins

Cet exemple est utile : « Le duc ne témoigne guère d'affection à qui que ce soit ; il vit absorbé par la politique et semble inaccessible à tout sentiment. Cependant, il se montrait avec son fils affectueux à sa manière. »

Interviewer les témoins

Aveux, passez aux

« Je ne vous cacherai rien. Je crois, quelque douleur que je puisse ressentir, que la franchise est la meilleure politique dans la situation désespérée où nous ont conduits la folie et la jalousie de James. » Il est rare, selon mon expérience, que celles qui disent que la vérité va être leur ligne directrice suivent cette ligne...

Écoutez de façon attentive

« Sherlock Holmes avait écouté avec l'attention la plus soutenue, le récit de l'infortuné professeur. »

Mémoire

« Faites un effort de mémoire, reportez vos souvenirs en arrière Les voyez-vous, ces empreintes sur le sentier ? – Oui, je les vois... » Il s'agit d'une question tout à fait légitime, selon moi.

Nature exceptionnelle du fait de devoir répondre à des questions

« On voyait bien que cet entretien avec un étranger, sur sa vie intime, était particulièrement désagréable à sa nature aristocratique, et qu'il craignait que de nouvelles questions ... »

Se coupez, en cherchant à répondre aux questions

« Aujourd'hui, la police les a retrouvés et a perquisitionné dans leurs roulottes, et c'est là qu'on a retrouvé la casquette. – Quelle explication ont-ils donnée ? – Ils se sont d'abord coupés, puis ont déclaré qu'ils l'avaient trouvée au milieu de la lande mardi matin... »

Professionalisme de l'enquêtrice

Efforts soutenus, toujours des

Relevons cet exemple : « Nous continuâmes l'examen minutieux de cette partie de la lande et bientôt notre persévérance fut récompensée. »

Notez les éléments du dossier au fur et à mesure qu'ils vous sont obtenus

« Il prit son carnet et inscrivit quelques notes... »

Recherches avec ardeur

Relevons cet exemple : « Je sentais que Holmes eût bien voulu poser d'autres questions, mais les manières lorsque le gentilhomme et son secrétaire furent partis, mon ami commença de suite ses recherches avec son ardeur habituelle. »

Respect pour les victimes du crime

« Sans nul doute, c'était le professeur d'allemand. Holmes tourna le cadavre avec respect et l'examina avec la plus grande attention... »

Travailler avec empressement avant que la piste ne disparaisse

« ... je travaillerai tranquillement près de chez vous, et peut-être la piste n'est-elle pas si éventée que deux vieux limiers comme Watson et moi ne puissions parvenir à la relever. » Exprimé autrement, il faut battre le fer lorsqu'il est chaud.

Conclusion

Comme toutes les aventures impliquant des détectives, la lectrice y puise inspiration et évasion.